

SÉCURITÉ ROUTIÈRE

NOUS AVONS
TESTÉ LA ROUTE
À 80 KM/H !

Plus de 100 km à 80 km/h :
l'usage du régulateur
est fortement conseillé !

LES FAITS

• **Le Premier ministre** devrait annoncer ce mardi 9 janvier une baisse de la vitesse sur les routes secondaires, dont les deux voies ne sont pas séparées par une barrière, à l'issue d'un comité interministériel de la sécurité routière. Les voitures devront rouler à 80 km/h, au lieu de 90 actuellement.

• **Selon la sécurité routière**, cela permettrait d'éviter entre 200 et 400 morts en une année.

• **Pour un trajet de 25 km**, la différence est de 2 minutes entre rouler à 80 et 90 km, de 3 minutes sur 40 km et de 8 minutes sur 100 km.

De l'audace, toujours de l'audace ! C'est sans couverture de survie que nous partons à l'assaut de quelques routes départementales de la Marne, des Ardennes et de l'Aisne à 80 km/h, avant même que le gouvernement se prononce aujourd'hui, sans doute en faveur de cette limite. Pour commencer l'escapade, nous nous offrons un grisant tronçon à 90 km/h en guise d'adieu à cette vitesse insensée, inventée à la fin du XX^e siècle. Départ du carrefour de la Bertonnerie, à dix kilomètres à l'est de Reims, direction Suippes. Nous empruntons la RD 931, dont une partie fut intégrée au premier circuit automobile de la Marne en 1925, abandonné dès l'année suivante au profit du circuit de Gueux. Nous filons donc sur la route des pionniers ! Les vibrations dues à l'état de la chaussée ont un goût d'authentique, malheureusement, personne ne nous regarde. Tout au long des 24 minutes de cette première étape de 31,2 km (soit une moyenne de 78 km/h) quasi en ligne droite, nous ne rattrapons aucun concurrent, pardon, véhicule. Pas même ce camion de betteraves qui semble nous narguer à environ cinquante mètres. En revanche, une camionnette-ambulance de Mourmelon, sans gyrophare ni klaxon, nous double allègrement. Elle est la seule

à réaliser cet exploit : sans doute roulons-nous trop vite !

LE RÉGULATEUR BLOQUÉ SUR 80 KM/H

Après Suippes, sur la RD 977, nous bloquons le régulateur à 80 km/h. Et tant pis si l'asphalte rectiligne du début, lisse et presque désert hormis les poids lourds, pousse à l'ennui. Le pilote monte le son pour éveiller son attention, le copilote compte les éoliennes. Quand soudain, sur cette route qui mène au carrefour de Mazagran, une Ford se rapproche. Six kilomètres plus tard, à hauteur de l'Osuaire de Navarin, ce sont trois voitures qui nous suivent. Du jamais vu ! En dépit des tentatives de la conductrice de la Ford de nous dépasser (sauf qu'une bande blanche, un véhicule en sens inverse, la crainte aussi, la dissuadent systématiquement, comme un fait exprès), nous ne cédon pas. « *Pourvu que cette femme ne nous en veuille pas et qu'elle ne se désabonne pas si elle est une fidèle lectrice du journal !* », pensons-nous. Finalement, le dernier de nos poursuivants se lance le premier, les autres suivent. La Ford sera restée derrière nous pendant douze kilomètres. Nous bouclons cette deuxième étape de 30 km à la vitesse de 69 km/h, en 26 minutes. La faute aux rares villages que nous avons traversés.

LEUR AVANCE NE LEUR A SERVI À RIEN

La troisième étape, de 36 km, nous emmène à Rethel, via la D 946, en 33 minutes (65,4 km/h). La route est toujours aussi fluide, peu fréquentée. Le rétroviseur ne reflète même rien ! C'est presque angoissant. Ouf, Rethel se découpe en fond de paysage et nous nous retrouvons sur l'A 34. Le rêve ne dure pas. Il faut la quitter sans avoir atteint le 110 pour rejoindre la Picardie, Rozoy et Montcornet. L'étape la plus longue nous attend : 46 kilomètres à franchir sur la D 966 jusqu'à l'entrée de Reims, toujours à 80 km/h. Juste avant Dizy-le-Gros, une puissante BMW nous cloue sur place. Puis c'est une Peu-



À 80 km/h sur les routes, on a parfois l'impression de ne pas avancer. Mais si c'est pour la bonne cause...

geot qui nous double avant Nizy-le-Comte et enfin deux autres voitures aux environs de Lor. Et là, surprise ! Alors que la BM nous avait doublés 13 km plus tôt, nous la retrouvons, elle et les autres, en file indienne, derrière un camion roumain, visiblement lourdement chargé puisqu'il roule à 80 maxi, mais beaucoup moins dans les montées. Leur avance ne leur a servi à rien. L'horizon s'éclaircit du côté de Neufchâtel-sur-Aisne dont les champs alentour sont encore inondés. La voie est libre, sans obstacles et malgré tout, très peu de gens pressés jusqu'à La Neuville. Nous avons franchi cette ultime étape à la moyenne de 70 km/h. Mais le temps de rentrer la voiture au garage cinq km plus loin en plein Reims, elle tombe à 62 km/h. ■

JEAN-MICHEL FRANCOIS et GREGOIRE AMIR-TAHMASSEB

"UNE MESURE COURAGEUSE"

Ancien vice-président au niveau national et président pour la Champagne-Ardenne de l'association Victimes et citoyens contre l'insécurité routière, Vincent Julé-Parade a siégé un temps au conseil national de sécurité routière. Pour l'avocat, titulaire d'un master 2 droit des contentieux de l'université de Reims, la décision de baisser la vitesse à 80 km/h « est courageuse ». « Mais cette seule mesure suffira-t-elle à obtenir une véritable baisse des morts sur nos routes ? Je n'en suis pas convaincu. Il faut aller plus loin », indique Vincent Julé-Parade qui a perdu sa mère dans un accident de la route en 1995. « Si le gouvernement veut sauver des vies, il devra présenter un plan global et audacieux de sécurité routière, insiste l'avocat. Ce plan devra nécessairement comporter des mesures visant la lutte contre l'alcool au volant, l'usage du téléphone au volant mais aussi repenser la prévention et l'éducation routière. Le gouvernement devra également garantir des effectifs de contrôle permanents et pertinents dédiés à la sécurité routière, indépendamment des impératifs de sécurité intérieure existant par ailleurs, car la meilleure des préventions demeure la certitude de la sanction en cas d'infraction. Enfin, il lui faudra redonner une vraie dimension interministérielle à cette question. Le véritable courage politique du gouvernement se mesurera avant tout par sa volonté de refaire de la sécurité routière un enjeu de société permanent, malgré les mécontentements et les lobbies. » En attendant le détail des mesures, Vincent Julé-Parade rappelle que « sauver des vies sur la route a toujours exigé courage et audace. Reste à savoir si le gouvernement en aura assez ».

DEMAIN
L'ALBUM FOOT
2017-18
+
15 STICKERS



offerts* avec

L'union
L'Ardennais

*Dans la limite des stocks disponibles.



www.footpanini.com

LES AUTRES POINTS

Des sénateurs interpellent
le gouvernement

Dans une lettre ouverte au Premier ministre et au ministre de l'Intérieur, 52 sénateurs demandent que le gouvernement leur présente les résultats de l'expérimentation menée depuis deux ans sur trois tronçons français avant de généraliser la limitation à 80 km/h. Les signataires, dont le Marnais Yves Détraigne et les Axonais Pascal Grunty et Antoine Lefèvre, s'étonnent en effet que ces résultats n'aient pas été diffusés. Ils « attendent du gouvernement des arguments convaincants, permettant d'espérer qu'une telle mesure, même impopulaire, soit efficace et surtout pas contre-productive ! En retour, la représentation nationale n'a eu droit qu'à l'invective, se voyant accusée de faiblir dans la lutte contre la délinquance routière », déplorent les parlementaires. « Cette méthode alimentera inévitablement les interrogations et les soupçons sur cette expérimentation soigneusement occultée. »

Les territoires ruraux
pénalisés ?

Le maire d'Épernay affiche ouvertement son opposition à la réduction de la limitation de vitesse à 80 km/h. « Elle pénalisera évidemment tous ceux qui ont besoin de rouler pour travailler ou mener à bien leurs projets », explique-t-il sur les réseaux sociaux. « Elle pénalisera aussi ceux qui n'ont pas la chance d'avoir des autoroutes ou des axes à 2x2 voies à proximité de chez eux. Il est certain qu'en région parisienne, personne n'aura à subir les conséquences de ce genre de décision. Ailleurs ? J'ai comme l'impression qu'on s'en moque un peu... »

Inefficace pour les Français

Pour 67 % des Français, baisser à 80 km/h la vitesse autorisée ne serait pas efficace. C'est ce qui ressort du sondage réalisé les 3 et 4 janvier par YouGov pour 20 Minutes. 79 % pensent que les conducteurs « ne doivent pas devenir les vaches à lait de l'État ».